Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

L'aquilon

20 ans

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 1325 Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9 Volume 21 numéro 33, 1er septembre 2006



Batiste W. Foisy

Le mythique band rock de Yellowknife Sex and Salvelinus, a offert une dernière prestation au club de nuit Raven, la semaine dernière. Le groupe au curieux nom ichtyologique doit se séparer, car le guitariste vedette, Jeff Coates (à droite), part faire de la biologie marine dans les Maritimes.

Litige autour de la taxe sur le carburant

BHP Billiton poursuit le gouvernement

La compagnie minière réclame 4,8 millions $.

Batiste W. Foisy

BHP Billiton traîne le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest devant les tribunaux.

Selon les documents déposés au greffe de la Cour suprême des TNO, la compagnie minière qui opère la mine de diamants Ekati, réclame un peu plus de 4,8 millions de dollars au gouvernement en dommages et intérêts. La somme correspondrait à des montants de taxes sur le carburant diesel « injustement » perçus par le gouvernement entre 1999 et 2004.

D'après la plainte de BHP, le gouvernement ne devrait pas taxer ce carburant, car il a été employé pour faire tourner les moteurs de machineries telles que des trépans de perforation, des grues excavatrices et des casse-pierres. Selon BHP, ces pièces d'équipement ne constituent pas des « véhicules motorisés » et, par conséquent, ne sont pas visés par la taxe d'essence.

« Dans chaque cas, la fonction première des pièces d'équipement ne vise pas au transport ou au déplacement de personnes ou de choses […]. En conséquence aucune de ces pièces d'équipement n'est un « véhicule motorisé » tel que défini dans la [*Loi sur la taxe sur les produits pétroliers*] », peut-on lire dans la déclaration de BHP.

Le gouvernement conteste cette interprétation de la Loi. Dans sa déclaration de défense, l'état ténois répond que ces équipements sont des « véhicules autopropulsé » et qu'il a tout à fait raison de taxer le carburant qui les meut.

Les allégations de la compagnie minière ont quand même trouvé écho auprès du ministère des Finances pendant un certain nombre d'années. Les documents déposés à la cour affirment que, de 1996 à 1999, le gouvernement a consenti à rembourser, pour ces mêmes motifs, une partie des taxes d'essence de BHP.

La cause doit être entendue par la Cour suprême des TNO le 19 décembre.

Des profits records

Dans un autre registre, les plus récents résultats financiers annuels de BHP, dévoilés la semaine dernière, laissent croire que la compagnie basée en Australie n'en est pas à un million près.

Durant l'exercice qui s'est terminé à la fin juin, la plus importante compagnie intégrée de ressources non renouvelables au monde a dégagé des profits de 10,4 milliards de dollars américains. C'est une hausse vertigineuse pour BHP qui pulvérise ainsi son ancien record de bénéfices net (6,4 G$US), établi l'année précédente.

BHP
Suite en page 2

Sommaire



Batiste W, Foisy

Gazoduc : Bell craint un délai

Le ministre de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement, Brendan Bell, craint qu'un nouveau délai dans la complétion du processus d'audiences publiques sur le Projet gaziier du Mackenzie, ne signale la fin du projet de gazoduc. C'est en tout cas ce que rapporte l'agence de presse Reuters qui a rapporté les propos tenus par le ministre ténois alors qu'il se trouvait à Whitehorse, au Yukon, pour une conférence interprovinciale sur l'énergie. « Ce projet ne peut pas tolérer de nouveaux délais », aurait déclaré le ministre qui estime qu'il faut revoir le processus d'approbation des projets énergétiques du Nord pour le rendre plus expéditif. Il y a quelques semaines, le processus de révision qui devait prendre fin en décembre a été prolongé de quatre mois.

Mettre frein à la conduite dangereuse

Avis aux conducteurs de poids lourds : jusqu'au 2 septembre la Gendarmerie royale du Canada met en œuvre l'opération freinage. Des barrages d'inspection des freins sont érigés à Yellowknife et à Enterprise. Attention, si vous n'êtes pas capable de vous arrêter vous-mêmes, la police va s'en charger pour vous.

Radiothon

Les feuilles jaunissent, c'est donc signe que le radiothon annuel de CIVR Radio Taïga s'en vient bientôt. La levée de fonds aura lieu le 16 septembre prochain. Comme le veut désormais la tradition, l'événement sera précédé par une émission déjantée de douze heures. CIVR aura besoin de bénévoles pour que l'opération soit une réussite. Si ça vous intéresse, appelez Alpha Sow au 766-5172, Le même Alpha Sow qui vous rappelle qu'il est encore temps de participer au concours de photos de Radio Taïga. Pour tous les détails visitez le *www.civr.info*

Cours de secourisme en français

Un cours de secourisme et RCR en français sera offert à Yellowknife, les 23 et 24 septembre. Le cours sera donné par un instructeur francophone de l'Ambulance St-Jean. C'est gratuit pour obtenir votre accréditation. Pour s'inscrire ou en savoir davantage appelez Jean de Dieu au 867-766-411.

Concert rock

Le rockeur Kim Mitchell sera à Yellowknife le 23 septembre prochain. L'interprète de «I'm a wild party » partagera la scène avec des artistes du Nord. Une partie des profits du spectacle serviront à financer des activités sportives pour les jeunes des Territoires du Nord-Ouest. Le lieu du spectacle n'est pas encore annoncé.

Sortie de champignons

C'est ce dimanche, le 3 septembre, qu'a lieu l'activité de cueillette de champignons de l'Association franco-culturelle de Yellowknife. Les mycologues expérimentés, néophytes ou même saprophytes se donnent rendez-vous à la maison Laurent-Leroux, à 13 h. Amenez un canif, une brosse et un sac de papier.

Assemblée générale annuelle de la garderie

La Garderie Plein-Soleil tiendra son assemblée générale annuelle le 11 septembre, à 19 heures 30, à la Rotonde de l'École Allain St-Cyr.

BHP

Suite de la page 1

Malgré tout, le titre de la géante australienne a reculé. Le 23 août, immédiatement après le dévoilement des impressionnants résultats, le titre de BHP a perdu 2,8 % de sa valeur. La chute est attribuée à la décision de l'entreprise de ne pas profiter de cette année record pour procéder à une grande opération de rachat des actions.

Quoi qu'il en soit, le titre a quand même enregistré une croissance générale de près de 30 %, cette dernière année.

Le site est à jour :

w w w . a q u i l o n . n t . c a

Retour en classe

La première dernière année

L'école Allain St-Cyr offre finalement tous les niveaux.

Batiste W. Foisy

Pour la toute première fois aux Territoires du Nord-Ouest, une école offre un programme francophone homogène de la pré-maternelle à la douzième année.

« C'est très excitant. On a enfin la douzième année. On va enfin avoir une graduation. On a une école secondaire complète », s'enthousiasme le directeur de l'école Allain St-Cyr, Jacques Angers, qui ajoute que l'événement coïncide avec le début des travaux d'agrandissement de l'école qui doivent être entrepris au courant de l'année scolaire.

« Ça s'annonce comme une bonne année », lance le directeur fin prêt à l'aborder.

Le tout premier groupe de douzième ne compte que cinq élèves, mais Charles Baillargeon, Mariève Dugré, Sarah Malu, Pierre Haché et Kathy Parisella, sont bien heureux de pouvoir compléter leur cheminement scolaire dans leur langue maternelle.



Batiste W. Foisy

La toute première classe de douzième francophone des TNO: Pierre Haché, Charles Baillargeon, Mariève Dugré, Sarah Malu et Kathy Parisella.

« Je vais être le premier à avoir suivi mon cours ici de la maternelle à la douzième. C'est moi l'histoire de l'école », se vante Charles qui a commencé son éducation dans une salle de classe portative en 1993. « C'est moi qui a le plus d'ancienneté dans cette école-là. »

À la fin de son secondaire, il pense suivre un cours de *journeyman mechanic* et se trouver un travail « dans les mines ». « Je veux rester dans le Nord », dit-il.

Cette perspective ne semble pas cependant être le choix des filles du groupe qui, unanimement, s'entendent pour dire qu'elles quitteront Yellowknife sitôt leur diplôme en poche.

Comme tous les autres finissants, les élèves la classe de douzième de l'école Allain St-Cyr ont hâte a leur bal de graduation et pensent à leur album de fin d'études, même si, comme le note Pierre, « il sera pas bien, bien épais ».

« Il faut que je commence à magasiner ma robe », s'exclame Mariève. Et, profitant du fait qu'ils sont seuls dans leur classe avec l'auteur de ce texte, toute la classe convient qu'il serait un bonne idée de faire « un *road trip* à Edmonton » pour se préparer au grand soir.

Même si les cinq sont tous aussi heureux d'entamer leur dernière année à l'école secondaire, ils aimeraient quand même mieux la terminer.

« Il reste 184 jours », compte Mariève

Il veut être là pour les jeunes

Stéphane Marien se lance à tête baissée dans une nouvelle aventure, le Nord.

Simon Bérubé

Les jeunes francophones et francophiles des TNO ont maintenant leur personne-ressource. Stéphane Marien vient de débarquer dans la capitale avec une idée en tête. Être près de la jeunesse franco-ténoise.

Fort de 17 années d'expérience de travail avec la jeunesse, c'est la tête remplie de projets qu'il a récemment déposé ses valises à Yellowknife pour entreprendre sa nouvelle carrière de coordonnateur à la jeunesse pour le projet de la Fédération Franco-Ténoise.

« J'ai beaucoup d'expérience avec les jeunes de 10 à 17 ans et j'ai à peu près tout fait, du camp de vacances à la protection de la jeunesse », relate le diplômé en Technique d'éducation spécialisée.

C'est principalement grâce à une envie irrépressible de changement que Stéphane et sa conjointe, nouvellement parents, se sont retrouvés dans le Nord. Lorsque sa conjointe a entendu parler que des écoles septentrionales cherchaient des enseignants pour les programmes d'immersion, la décision a été prise. « En deux semaines, elle a passé une entrevue pour un emploi et, de fil en aiguille, je me suis aussi trouvé un emploi ».



Amateur de plein-air, principalement de vélo de montagne et de camping, Stéphane ne se dit pas très intéressé par la chasse et la pêche.

Mais il compte bien profiter de son amour du plein-air pour monter un projet d'envergure en compagnie de deux jeunes franco-ténois, de la Gendarmerie royale du Canada et des Rangers. « En février, nous voulons monter au-delà du Cercle polaire arctique en motoneige pour amasser des fonds pour Miranda Turcotte. J'en fait presque une campagne personnelle », dit-il.

Rappelons que Miranda Turcotte est cette jeune fille de trois ans pour qui les transfusions de sang sont nécessaires à sa survie.

Un autre projet qui tient personnellement à cœur au nouveau coordonnateur à la jeunesse est de monter des ateliers sur la Loi sur les jeunes contrevenants. « Ce sont des ateliers de prévention faits dans les écoles. On fait aussi une mise en situation où le jeune voit les étapes du processus à partir du moment où on lui passe les menottes et ce, jusqu'au procès. On dit aux jeunes qu'ils ont des droits et on les sensibilise aux conséquences possibles en cas de délit », dit-il.

Mais avant, Stéphane doit se faire connaître de cette clientèle traditionnellement difficile à rejoindre. Il a déjà prévu des visites dans les écoles, où il se présentera à la jeunesse franco-ténoise.

« Je *trippe* quand il y a plein de jeunes autour de moi. Je ne veux pas qu'ils se gênent pour venir me voir au bureau. Je veux qu'ils se disent qu'ils peuvent compter sur une ressource en français pour les jeunes », dit-il.

Éditorial


Alain Bessette

Ah, ces petits intérêts!

À mon retour de vacances, voilà que j'apprends que notre illustre premier ministre canadien était de passage dans le Nord. N'allez pas croire, comme certains le prétendent, que M. Harper est venu nous visiter simplement afin d'éviter d'aller de faire faire de l'oeil aux Outgames ou au sommet sur le Sida. Pas du tout! Ce n'est pas non plus parce qu'il savait que je serais absent du bureau bien que… Non! Il est venu nous visiter car le temps presse pour son gouvernement et les multinationales qui le contrôlent.

En effet, il ne reste que quelques mois, une année au plus, avant que le Canada ne soit replongé en période électorale. Et il est loin d'être assuré que le Parti conservateur réussira à former un gouvernement majoritaire. D'ici là, son gouvernement devra livrer un peu de marchandise à ses bailleurs de fonds, les pétrolières de Calgary. Ces dernières lorgnent avec convoitise vers les immenses ressources pétrolifères et gazières du Nord canadien. Leur marge de profit à long terme en dépend.

Et voilà que Stephen prend leur défense et associe les opposant sau projet de pipeline à de petits faiseurs de troubles, des groupes aux petits intérêts qui s'opposent à une noble entreprise.

Mais quels sont ces petits intérêts? De mon point de vue, la recherche de profit pour une poignée de pétrolière ne relève pas de grandes aspirations mais bien de petits intérêts mercantiles, rien de plus. Par contre, les revendications des groupes autochtones du Deh Cho et la recherche d'autodétermination gouvernementale relèvent eux d'un droit constitutionnel fondamental. Ça, c'est ce que j'appelle de grands intérêts.

Si seulement ces indiens du Deh Cho pouvaient apprendre à être plus généreux lorsque vient le temps de regarnir la caisse électorale du parti, ça aiderait peut-être à mousser leur cause…


Batiste W. Foisy

Jessica Young et Martin Dubeau partageront le micro à compter du 6 septembre. L'émission "∏", sera diffusée tous les mercredi soirs de 19 h à 22 h à l'antenne de CIVR Radio Taïga et promet d'avoir plusieurs décimales après sa virgule. L'émission se veut interactive et ouverte à l'expression sous toutes ses formes. Tous les derniers mercredi du mois, des invités seront en studio et ils seront invités à se faire entendre sur un sujet donné. "Nous sommes ouverts aux propositions. Si les auditeurs nous proposent des sujets, on les inclura et, s'il le faut, on fera plus de quatrième mercredi", d'annoncer Martin Dubeau.



L'aquilon

C.P.1325, Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-2158
C.P. 4612, Hay River, NT, X0E 0R0
Tél. : (867) 875-0117, Téléc.: (867) 874-2158
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Batiste W. Foisy et Simon Bérubé
Correction d'épreuve : Simon Lamoureux

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 1000 exemplaires. *L'Aquilon* est la propriété des *Éditions franco-ténoises/L'Aquilon* et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.





Bien le bonjour... du Sud!



Geneviève Harvey

Comme vous l'aurez sans doute constaté, j'ai pris quelques semaines de congé pour m'installer dans mes nouveaux quartiers généraux situés dans la belle ville de Québec.

Le retour ne fut pas de tout repos.

Tout d'abord, j'ai traversé le Canada dans sa quasi-entièreté, de Yellowknife à Québec, un périple de près de 6000 kilomètres, que j'ai parcouru en six jours, soit plus ou moins 1000 kilomètres par jour. Comme j'étais seule, on peut dire que ça faisait de longues journées de conduite.

Mais quel plaisir! J'adore conduire, et cette longue balade, au début de juin s'est avérée très bénéfique. Elle m'as permis de tout doucement m'éloigner de Yellowknife, ville où j'ai passé tant de belles années. J'aurais pu partir en avion, mais le choc aurait été trop raide.

Je me suis donc attelée à la tâche, et le voyage s'est révélé des plus agréables. J'ai eu mon premier choc en entrant au Québec, en provenance d'Ottawa. C'est à ce moment que j'ai découvert que les Québécois conduisent... très vite, mal, collent dans le derrière, dépassent les limites de vitesse, font des dépassements dangereux, s'impatientent, etc.

Au début, j'ai attribué à ma fatigue cette perception de la conduite de mes compatriotes si je peux ainsi m'exprimer, pour vite me rendre compte que la fatigue n'était en rien responsable de cet état de fait. Les gens conduisent vraiment mal. Pas surprenant le nombre d'accidents, malheureusement souvent mortels, qui se produisent sur les routes de la belle Province.

Donc, premier irritant, la façon de conduire. Deuxième irritant : la bureaucratie. Imaginez toutes les démarches auxquelles il faut se prêter quand on change de province ou de territoire : changement de permis de conduire, de carte d'assurance-maladie, d'assurance pour la voiture, la maison, etc.

Je me suis donc attelée au téléphone pour me renseigner où me rendre et dans quel ordre. Ça ne finissait plus. Quand vous revenez au Québec, vous devez faire passer une inspection complète de votre voiture. Et pas question de tricher ou de cacher quoi que ce soit. Vous ne choisissez pas où vous devez faire ces inspections, le gouvernement a choisi pour vous. J'ai donc dû changer mon pare-brise (heureusement que j'avais déjà prévu le faire, sinon, j'aurais fait une apoplexie), et trouver le trouble du coussin gonflable du côté du chauffeur. Vous voyez mes craintes, avec le fameux coussin gonflable. Le genre de truc qui peut facilement vous coûter un bras. Fort heureusement, le problème était mineur, et muni de mon nouveau pare-brise et d'une preuve du fonctionnement de mon coussin gonflable, j'ai pu obtenir une attestation prouvant que mon véhicule avait maintenant le droit de circuler sur les nids-de-poules du Québec en toute légalité. Je pouvais donc aller me taper la queue au bureau des véhicules automobiles pour me procurer mon nouveau permis de conduire et mes nouveau enregistrements.

Je n'ai pas pu faire les deux en même temps. J'ai donc obtenu mes enregistrements d'abord. Imaginez que ma nouvelle plaque commence par 920. C'est du prédestiné, non, pour quelqu'un qui a déjà habité à Yellowknife! Mais bon, je continue. Donc, j'ai de nouvelles plaques, mais j'ai encore les assurances de Yellowknife. Le lendemain, j'appelle pour avoir de nouvelles assurances du Québec. J'ai dû déblatérer pendant près d'une heure, car la préposée prétendait que comme j'avais été illégale en conduisant avec des plaques du Québec, mais des assurances de Yellowknife, elle ne pouvait pas m'assurer. Je vous jure, j'ai passé à un cheveu de grimper dans mes beaux rideaux neufs. Mais finalement, elle a fini par comprendre le bon sens, et j'ai eu des assurances. Restait le permis de conduire et la carte d'assurance-maladie. Il faut des photos pour les deux, mais pas le droit de se faire photographier au même endroit pour les deux cartes. Il faut donc aller à un endroit pour la carte d'assurance-maladie et à un autre pour le permis de conduire. Et les preuves de résidence et d'identité sont différentes pour les deux cartes. Allez donc y comprendre quelque chose. Mais bon, j'ai mon nouveau permis de conduire, et je suis supposée recevoir ma carte d'assurance-maladie la semaine prochaine. Mon installation est donc pratiquement terminée. C'est vrai qu'il faut encore que je déménage des pénates que j'avais laissées il y a 16 ans à Montréal, et qui sont demeurées dans le sous-sol d'une amie depuis. Mais il faut ce qu'il faut. Quand j'aurai fini de défaire ces boîtes à surprise (au bout de seize ans, imaginez un peu), on pourra dire que je suis définitivement installée.

Je peux vous assurer que je n'ai pas arrêté un instant depuis que je suis partie du Nord. Ma vie est un feu roulant. J'adore! Et j'ai rencontré des gens de Yellowknife qui sont venus. Ça aussi, j'adore.

On peut dire qu'il ne se passe pas de journée sans que je pense à là-haut, entre autre quand je regarde la météo à Radio-Canada. Par contre, je suis contente d'être à Québec. Quelle belle ville! Je ne cesse de m'émerveiller. Mais ça c'est une autre histoire. Il faut bien que je me garde des choses à vous raconter, pour meubler les longues soirées d'hiver au coin du feu.

Salut, désolée d'avoir pris tant de temps à donner signe de vie. Je devrais maintenant être plus assidue. Que voulez-vous, ce sont de gros changements qui se sont produits dans ma vie.

Bon automne!

genevharvey@yahoo.com

Ce qu'on dit aux audiences

« Établir l'équilibre et la conservation d'abord »

La Commission d'examen conjoint a fait une escale de quatre jours à Norman Wells.

Batiste W. Foisy

Pour une troisième fois depuis le début du processus d'audiences sur le gazoduc, l'ex-premier ministre des Territoires du Nord-Ouest, Stephen Kakfwi, s'est adressé en son nom personnel à la Commission d'examen conjoint. L'ex-politicien devenu chansonnier a été le seul citoyen ordinaire à prendre part aux quatre jours d'audiences qui ont surtout été accaparés par des groupes d'intérêts.

Pour Kakfwi, il importe de s'assurer que les gens du Nord sont tout à fait prêts à faire face aux conséquences multiformes du développement gazier avant d'ouvrir toutes grandes les vannes de l'industrialisation.



L'ex premier ministre, Stephen Kakfwi.

« Le vieux paradigme du développement d'abord et de la limitation des dégâts ensuite ne profite pas aux gens de la place, ni au territoire, ni aux générations futures, a-t-il martelé. Mais jusqu'à présent, cela a été la façon de faire de toutes les compagnies qui sont venues dans le Nord et qui sont reparties ensuite. Cette époque est révolue. Nous ne voulons plus de ça à l'avenir. Jamais plus. »

« Ce que nous demandons ce n'est pas d'empêcher le développement, mais bien de revoir l'ordre dans lequel la conservation et le développement surviennent. Il faut s'assurer d'établir l'équilibre et la conservation d'abord, avant d'autoriser le développement », a-t-il ajouté faisant évidemment référence au projet de Stratégie des aires protégées, dont il est le porte-parole.

Kakfwi s'est dit « abasourdi » par les déclarations de l'ex-premier ministre albertain Peter Lougheed et des maires de Fort McMurray et High Level, qui ont tous trois récemment réclamé un ralentissement des développements pétroliers dans leur province.

« Si dans une juridiction aussi à droite que l'Alberta, où l'on dit ''Dieu aime le pétrole, le charbon et les sables bitumineux et Dieu est de notre bord'' on commence tout à coup à se dire ''Dieu ne fait pas tourner le monde comme il le devrait'', c'est signe qu'il faut ralentir. Ça nous indique qu'il faut impérativement faire les choses comme il faut ou autrement ça ne marchera pas », a commenté Kakfwi.

L'ex-premier ministre a enfin donné quelques statistiques intéressantes sur la participation aux audiences dont l'exactitude reste à vérifier, mais qui, en tout cas, correspondent assez bien au tableau que brosse peu à peu cette rubrique depuis le début de sa publication. D'après Kakfwi, jusqu'à présent 80 % des présentations ont été faites par des gens du Nord. De celles-ci, 200 sur 330 ont abordé des questions environnementales et 90 ont directement abordé l'enjeu de la conservation de la nature.

« J'espère qu'à la fin de l'exercice, vos recommandations refléteront cela », s'est enquis Kakfwi auprès des membres de la Commission.

Eaux troubles

Les communautés de l'est du Deh cho, et principalement Fort Providence, ont fait savoir depuis un bon moment déjà qu'elles sont inquiètes des conséquences qu'aura l'accroissement considérable du trafic fluvial durant la période de construction du projet. Un groupe de consultants environnemental embauché par eux a détaillé plus précisément les risques associés à l'augmentation du nombre de barges empruntant le fleuve Mackenzie.

D'après la firme Aquality Environmental Consulting, l'augmentation du trafic fluvial pourrait augmenter la turbidité de l'eau du fleuve en faisant monter à la surface certains métaux lourds naturellement présents dans le Mackenzie. Non seulement cela pourrait-il détériorer la qualité de l'eau bue par les résidents des communautés mais cela pourrait également avoir des effets malins sur les populations de poissons.

« Des études menées en Alberta ont démontré qu'un ensevelissement de plus d'un millimètre de sédiment par jour suffit à tuer les œufs du brochet. Et le brochet est une des espèces les plus abondamment pêchées par les résidents de Fort Providence», a noté Jay White de la firme de consultants.

Entre autres conséquences, Aquality Environmental Consulting a mentionné les risques accrus de déversements pétroliers dans le fleuve qui résulteront de l'augmentation du nombre de citernes qui emprunteront le Mackenzie pour approvisionner les camps de construction.

Effet cheval de Troie

Pour une énième fois, un présentateur a demandé à la Commission de ne pas voir le Projet gazier du Mackenzie comme un simple pipeline couplé de trois puits d'ancrage, mais bien comme la clef qui ouvrira l'Arctique canadien au développement gazier à grande échelle.

Ce que l'on pourrait nommer « l'effet cheval de Troie » veut que, en raison de la présence du gazoduc, d'autres champs gaziers jusque-là inaccessibles pourront être développés. On avance généralement que, sans l'apport futur des champs gaziers de la mer de Beaufort et de la région de Colville Lake, le Projet gazier du Mackenzie coûtera plus cher à construire que ce qu'il rapportera à exploiter, et donc qu'étendre les activités gazières dans ces deux zones est forcément le but ultime du projet.

« Un développement subséquent est virtuellement garanti, a mis en garde la directrice du programme Forêt et diversité du Sierra Club du Canada, Rachel Plotkin. Et ce développement induit signifiera plus de routes, plus de coupes sismiques et plus de constructions. »

D'après elle, il importe de savoir dès maintenant quels sont les plans d'expansion des compagnies gazières, car ces projets futurs fragmenteront l'habitat de certaines espèces de mammifères particulièrement vulnérables à l'activité humaine : le caribou, le grizzly et le carcajou.

Du 7 au 15 septembre, la Commission doit se rendre dans les quatre communautés les plus septentrionales des TNO : Paulatuk, Uluhaktok, Sachs Harbour et Tuktoyaktuk.

Le Nunavoix
Le souffle francophone du Nunavut
Volume 1, numéro 29 - 1er septembre 2006



Mission accomplie

L'opération *Lancaster* terminée, le capitaine Jonathan Hubble a raconté son expérience au Nunavoix



Arianne Clément

Le capitaine Jonathan Hubble

Arianne Clément

Le capitaine Jonathan Hubble et son peloton d'une trentaine de soldats, accompagnés d'une équipe de tournage de télévision, ont fait une dernière halte à Iqaluit le 22 août dernier après avoir accompli leur mission. L'opération *Lancaster* terminée, les membres du Royal 22e Régiment préparent leur départ pour la base militaire de Valcartier à Québec après un séjour de treize jours dans l'Arctique.

Arianne Clément : Quel était le but de la mission Lancaster ?

Jonathan Hubble : Nous sommes venus ici afin de promouvoir la souveraineté de l'Arctique canadien dans la Baie de Lancaster. Notre mission consistait, entre autres, à assurer une surveillance dans les eaux de l'Arctique. Pour faire valoir la souveraineté de l'Arctique, les forces militaires canadiennes seront de plus en plus présentes sur les territoires. Il faut donc explorer le terrain et parfaire notre connaissance de la région. Avec l'opération *Lancaster*, nous avons prouvé que nous pouvions nous mobiliser rapidement dans le Grand Nord. L'expérience nous permettra aussi d'améliorer notre capacité de travailler en synergie. Les Forces aériennes, les Marines, les Rangers ainsi que différentes agences gouvernementales, comme Parcs Canada, ont été appelés à participer conjointement à la réalisation de cette mission.

A.C. : Quelle était votre feuille de route ?

J.H. : Nous sommes arrivés le 7 août à Iqaluit et nous y sommes restés jusqu'au 13 août. Durant ces journées, nous nous sommes entraînés en prévision de la mission et nous avons testé nos équipements. Nous avons aussi préparé des activités pour les enfants. Ces activités, qui coïncidaient avec la venue du premier ministre Stephen Harper, ont été un succès. J'étais fier que Stephen Harper participe au lancement de notre mission et heureux de lui présenter notre bataillon.

Durant ce passage dans la capitale, nous avons aussi été reçus par les membres de l'Association des francophones du Nunavut. Ils ont été très hospitaliers et nous avons été touchés par l'effort qui a été mis dans l'organisation de la soirée d'accueil. Nous y avons fait des rencontres intéressantes et nous étions fiers de remettre à l'école des francophones un livre sur l'histoire de notre régiment de 1914 à 1999.

Après notre passage à Iqaluit, une partie du peloton a embarqué sur une frégate pour se rendre à Pond Inlet. Pour ma part, j'ai été faire du repérage par avion pour trouver les sites d'observation idéals et des débarcadères pour les bateaux. Le soir du 17 août, tous les sites d'observation étaient occupés. Nous sommes restés en place durant trois jours puis, de retour à Pond Inlet, nous avons rencontré les Rangers et organisé des activités pour la communauté. Nous revoici à Iqaluit et nous partons demain pour Kujjuak, où nous passerons la journée avec les citoyens avant de retourner à Valcartier.

A.C. : Que retenez-vous de votre expérience dans le Nord ?

J.H. : J'ai beaucoup aimé la rencontre avec le peuple inuit. J'ai apprécié de pouvoir entrer en contact avec leur style de vie et j'ai même eu l'occasion d'assister à une chasse aux phoques. J'ai été frappé par la simplicité du mode de vie des gens et la réalité particulière qu'impose l'éloignement des collectivités. J'ai aussi constaté avec bonheur que les Rangers étaient très près des citoyens et particulièrement des enfants. Cette expérience m'a donné envie de m'intéresser de plus près aux questions relatives au Nord. Je crois même en faire mon sujet de mémoire de maîtrise.



Daniel Hubert

Des membres du Royal 22e Régiment lors du lancement de la mission *Lancaster*

Nunavut en bref

Le poste de chef de cabinet est comblé

Le premier ministre Paul Okalik a annoncé que Patricia Angnakak a été choisie pour combler le poste de chef de cabinet. Patricia Angnakak a travaillé comme présidente directrice générale pour l'Association *Kakivak.* Elle a aussi été directrice du développement social et culturel pour la *Nunavut Tunngavik Inc.*, en plus d'avoir été commissaire adjointe du Nunavut.

Navigation dangereuse

Le scientifique Ross McDonald estime que le passage du Nord-Ouest ne deviendra pas aussi important que le canal de Panama. Si on peut s'attendre à ce qu'un plus grand nombre de navires empruntent le passage, cela ne signifie pas qu'il y aura un trafic maritime incontrôlable dans les eaux de l'Arctique. Ross Mc Donald explique que la navigation dans cette région est périlleuse et le restera encore longtemps à cause des glaciers à la dérive. Les glaces, dans les eaux arctiques canadiennes, seraient parmi les plus épaisses et les plus dangereuses au monde.

Nouvelle mission pour le *Amundsen*

Le périple, d'une durée de trois mois, qu'entreprend le brise-glace *Amundsen* sera différent de ses voyages antérieurs. Le *Amundsen*, qui parcourt annuellement les eaux de l'Arctique, a cette année une mission environnementale et politique. Des scientifiques, des politicologues, des étudiants et des experts en nouvelles technologies font partie du voyage. Les experts profiteront de l'expédition pour étudier les effets du changement climatique. La présence du *Amundsen* dans les eaux territoriales contribue aussi à asseoir l'autorité de l'Arctique canadien sur le passage du Nord-Ouest.

Les Inuits appuient le gouvernement du Canada

Les Inuits du Nunavut, dont les revendications territoriales concernent aussi les eaux de l'Arctique, appuient le gouvernement canadien dans ses efforts pour assurer sa mainmise sur le passage du Nord-Ouest. Malachi Arreak, directeur administratif de Pond Inlet, communauté située près du passage du Nord-Ouest, s'inquiète du fait que les États-Unis prétendent que ce passage est un détroit international. Le mode de subsistance des Inuits qui habitent les côtes de l'Arctique est basé sur la pêche. « *Le détroit de Lancaster est notre épicerie.* » a déclaré Malachi Arreak qui tient à ce qu'un contrôle environnemental soit exercé dans la région.

Un joueur de Rankin Inlet dans la Ligue nationale de hockey

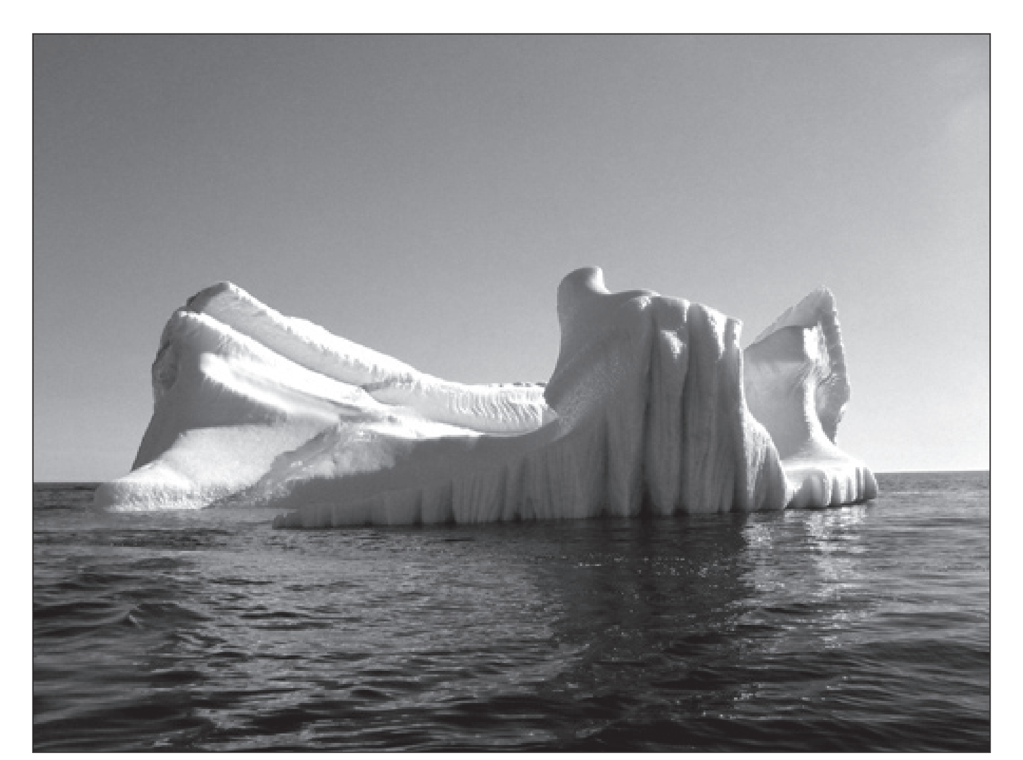
Jordin Tootoo, un Nunavummiut de Rankin Inlet, a récemment signé un contrat de deux ans avec l'équipe de hockey les *Predators* de Nashville. Ce contrat lui rapportera 1,2 million de dollars. Le joueur de hockey a déjà compté quatre buts et récolté 10 points en 34 parties pour son équipe.

Activité à venir

La traditionnelle épluchette de blé d'inde de l'Association des francophones du Nunavut aura lieu le samedi 9 septembre prochain au centre communautaire à compter de 17 heures. À vos cure-dents !

Parc Auyuittuq en images

Photos : Karine Gagnon





Déclin des oiseaux de rivage de l'Arctique

Les spécialistes observent une diminution des populations chez 80 % des oiseaux de rivage

Arianne Clément

Des renseignements au sujet de 50 espèces d'oiseaux de rivage qui fréquentent les États-Unis et le Canada ont récemment été colligés. Ce dénombrement provient de différentes données réunies par des ornithologues et des biologistes qui ont étudié les aires de répartition des oiseaux durant les dernières décennies. On estime que quelques dizaines d'espèces de ces oiseaux ont disparu ou qu'elles sont en voie de disparition. Certaines populations auraient perdu des millions d'individus et 80 % des populations auraient diminué.

Les oiseaux de rivage de l'Arctique sont de grands migrateurs qui parcourent des milliers de kilomètres entre les territoires du Nord, où ils viennent s'accoupler, et des régions aussi éloignées que l'Amérique du sud, l'Europe, l'Asie ou l'Australasie. Des groupes de dizaines ou de centaines de milliers d'oiseaux se déplacent ensemble durant les périodes de migration et d'hivernage. Ils doivent parfois voler jusqu'à 60 heures d'affilée pour traverser des zones où ils ne peuvent se poser ou se nourrir.

Si les oiseaux de rivage choisissent l'Arctique pour se reproduire et se ravitailler, c'est à cause de l'abondance des insectes durant l'été arctique et le fait qu'il y a, dans le Grand Nord, peu de prédateurs et de compétiteurs pour la nourriture.

Les causes du déclin des oiseaux de rivage

Les oiseaux de rivage dépendent de la nourriture qu'ils trouvent à chacune des étapes de leur migration. Il est primordial pour leur survie d'atteindre les zones de ravitaillement au bon moment. Avec les changements climatiques, les températures sont de moins en moins prévisibles, et ce particulièrement dans les régions de l'Arctique. Les scientifiques parlent d'un refroidissement possible de la température dans l'est de l'Arctique. Si la possibilité d'accéder à la nourriture au moment opportun est compromise, la survie des oiseaux devient menacée. Les oisillons doivent naître lorsque l'émergence des insectes est à son apogée ; ils ont besoin d'une abondante nourriture pour préserver la chaleur de leur corps dans le climat rigoureux de l'Arctique.

On prévoit que les zones visitées par les oiseaux de l'Arctique seront encore plus perturbées lorsque le pergélisol sera fondu. La forêt boréale s'étendra vers le Nord et rapetissera la zone dont les oiseaux de rivage ont besoin pour se reproduire et se nourrir.



Dans les territoires de l'Arctique, il y a une croissance des travaux de prospection et d'exploitation du pétrole, des gaz et des minéraux. La présence des humains gêne les habitudes des oiseaux et engendre la destruction de leur habitat.

Les polluants atmosphériques, qui proviennent des agglomérations industrielles du monde entier, n'épargnent pas les régions nordiques. On retrouve dans l'organisme de plusieurs espèces d'oiseaux de rivage de l'Arctique une concentration de plus en plus élevée de contaminants.

Le fait que les oiseaux de rivage migrent en très grand nombre rend les espèces vulnérables aux accidents écologiques. Les oiseaux de rivage ont une longue espérance de vie, mais ils ont une reproduction très lente. Cela rend le processus de repopulation long et fragile pour les espèces en déclin.

Les oiseaux de rivage ont besoin des côtes maritimes, des estuaires et des endroits humides pour assurer leur subsistance. À travers le monde, ces lieux attirent les hommes qui s'y installent, y développent des infrastructures et y érigent des industries souvent polluantes. Tout l'équilibre écologique de ces lieux s'en trouve compromis.

Conservation

Il est difficile de mettre sur pied des mesures de conservation efficaces pour assurer la survie des oiseaux de rivage à cause de l'étendu de leurs périples ; c'est à l'échelle internationale qu'il faut intervenir. Différents programmes de conservation et de coordination ont été créés pour que les différents pays visités par les oiseaux de rivage unissent leurs efforts. Il faut élargir le plus possible la surveillance des oiseaux afin de mieux comprendre la situation et de mieux intervenir.

Actuellement, la plus grande partie des travaux de recherches destinés à assurer la survie des oiseaux de rivage s'effectue dans les aires d'hivernage et les haltes migratoires. Comme les groupes d'oiseaux en migration fréquentent généralement les mêmes sites d'année en année, il est important de préserver ces sites ; si une zone de ravitaillement est ravagée, les oiseaux, incapables de faire les réserves d'énergie nécessaires pour poursuivre leur route, sont mis en péril.

La plupart des espèces en déclin sont les migrateurs de l'Arctique et l'on exerce peu de surveillance dans cette région à cause des coûts élevés et de la logistique complexe qu'impose le territoire. S'il n'y a pas de doute qu'une surveillance plus attentive des oiseaux de rivage dans l'Arctique peut aider l'élaboration de stratégies de conservation, elle ne pourra pas empêcher le désastre écologique qui guette la région. C'est l'équilibre écologique de toute la planète qu'il faut préserver si on veut maintenir la diversité et la santé des espèces.

CHRONIQUE TNO SANTÉ



Détoxifier son organisme : bon plan ou arnaque ?

Jean de Dieu Tuyishime, coordonnateur
Angélique Ruzindana, rédactrice

«Éliminer les toxines», «purifier son corps et sa peau»... l'idée est séduisante ! Faire une cure de détoxification permettrait d'éliminer tout ce qui encrasse notre organisme et pollue notre peau. S'il est illusoire de penser pouvoir remettre tous les compteurs à zéro, entamer une telle cure vous permettra de prendre soin de vous.

De la même manière qu'on vidange sa voiture, on devrait nettoyer son corps de l'intérieur notamment aux changements de saison. Le concept de la détoxification reste assez nébuleux : selon ses adeptes, elle purifie le teint, clarifie l'esprit, fortifie la mémoire, améliore la circulation, développe l'énergie et les fonctions vitales... Elle serait nécessaire dans un monde pollué où les aliments trafiqués nous empoisonnent à notre insu.

Faut-il «nettoyer» son organisme pour être plus belle et plus en forme ?

Pour étayer ces idées, les partisans de la détoxification parleront de la crise de la vache folle, du poulet à la dioxine, et des rillettes riches en listériose... La détoxification prend alors des couleurs plus idéologiques que physiologiques. Il convient de rappeler que selon la plupart des scientifiques, notre alimentation moderne si vilipendée est tout de même beaucoup plus sûre qu'il y a quelques siècles.

Qu'est-ce qu'une cure de détoxification ?

Vendu comme un vrai nettoyage de printemps, la cure ou le programme sont censés purifier l'organisme de l'intérieur pour qu'il soit plus efficace.

Première option, cure de 3 semaines : vous faites une cure de 3 semaines, sous forme de boissons tisanes, ou sirops principalement - à base d'écorces de bouleau, de sureau, de thé vert, de queue de cerise, etc... La plupart des tisanes ou des boissons recommandés contiennent des diurétiques : si vous souffrez de rétention d'eau ça devrait être efficace sinon ça n'a pas grand intérêt. Quant aux aliments préconisés, leur richesse en fibres stimule le travail des intestins et permet d'évacuer plus rapidement les résidus naturels. 20 g de fibres par jour serait l'idéal, malheureusement nous sommes souvent loin du compte. Attention cependant à ne pas passer d'un extrême à l'autre : les fibres sont à réintroduire progressivement dans l'alimentation, vous risquez sinon d'irriter votre côlon. Sachez enfin qu'elles se digèrent beaucoup mieux lorsqu'elles sont cuites.

Il est bien évidemment recommandé pour de meilleurs résultats d'adopter une bonne hygiène de vie. Privilégiez les aliments santé et beauté comme les légumes et les fruits, en vous octroyant des moments de relaxation et en faisant un peu de sport. Si cette cure de trois semaines vous semble un peu longue, pas de problème vous pouvez choisir l'option week-end.

Deuxième option, la formule week-end : si vous avez fait des excès alimentaires, si vos nuits sont courtes, si vous êtes stressée, fatiguée... offrez-vous un week-end de détente centré sur vous. Cette cure est plus sévère mais plus courte... En général on préconise un régime alimentaire proche du jeûne qui fait la part belle aux boissons (eau + miel ou gelée royale+ citron, tisanes) et aux légumes et aux fruits ainsi qu'aux aliments riches en fibres (légumes verts, céréales et légumineuses).

L'avantage de la cure c'est qu'elle vous oblige à vous reposer : en mangeant peu, vous n'aurez pas une énergie débordante. Dès le vendredi soir, plongez dans un bain aux vertus relaxantes, et profitez du week-end pour soigner votre peau : exfolier, hydrater, masser... en un mot chouchoutez-vous !

Quels sont les effets d'une cure de détoxification ?

Physiologiquement, on ne peut pas remettre les compteurs à zéro. Il est certainement illusoire d'attendre d'une telle cure un rajeunissement instantané, une énergie décuplée, une mémoire fortifiée, une amélioration de la circulation sanguine, un teint de reine... Néanmoins quand on suit une cure, on prend soin de soi : on surveille son alimentation, on adopte un mode de vie plus sain, on se détend, on se repose, on se couche plus tôt etc... Après un dîner léger et une bonne nuit de sommeil, la peau est reposée, le teint est frais, les traits sont détendus. N'oubliez pas que votre meilleur produit de beauté, c'est le sommeil.

Détoxifier son organisme est une façon déguisée de prendre du repos et de veiller plus attentivement à équilibrer son alimentation ce qui ne fait jamais de mal surtout quand on vit dans une grande ville à un rythme trépidant.

Source : *http://www.ponroy.com/fr/s08_conseils/s08p03_detailconseil.php?conseil=582&mode=conseils*





Infirmière auxiliaire autorisée

Poste à durée déterminée jusqu au 31 août 2007

Soins de longue durée (Inuvik, TNO)
Le traitement initial est de 30,31 $ l'heure (soit environ 59 105 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 9 836 $.

No du concours : 2006-47-4136
Date limite : Le 8 septembre 2006

Commis d'unité (Infirmière auxiliaire autorisée)

Urgence (Inuvik, TNO)

Poste réservé aux personnes habitant dans un rayon maximal de 40 km d'Inuvik, TNO

Le traitement initial est de 30,31 $ l'heure (soit environ 59 105 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 9 836 $.

No du concours : 2006-47-4138
Date limite : Le 5 septembre 2006

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante :
Ministère des Ressources humaines, Service de recrutement du personnel médical, 2e étage, Édifice Laing, C.P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Fax : 867-873-0168;
courriel : hlthss_recruitment@gov.nt.ca

Directeur des services d'information

Inuvik, TNO
Le traitement initial est de 42,87 $ l'heure (soit environ 83 597 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 9 836 $.

No du concours : 2006-47-4065
Date limite : Le 15 septembre 2006

La vérification du casier judiciaire est une condition préalable à cet emploi.

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante :
Ministère des Ressources humaines, C.P. 1869, Inuvik NT X0E 1T0. Fax : 867-678-6620;
tél. : 867-678-6600; sans frais 1-877-445-4482;
courriel : hlthss_recruitment@gov.nt.ca

- *Nous prendrons en considération les expériences équivalentes.*
- *Nous établirons une liste de candidats admissibles que nous conserverons pour des postes semblables.*
- *La vérification du casier judiciaire est une condition préalable à cet emploi. Le candidat qui a un casier judiciaire ne sera pas nécessairement exclu.*
- *Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*
- *Nous prendrons en considération les demandes d'employés sous-classés.*
- *Nous prendrons en considération les demandes d'affectation provisoire.*
- *Pour obtenir une copie de la description de poste, visitez le http://www.hr.gov.nt.ca/employment*



Coordonnateur régional des soins à domicile

Poste à durée indéterminée – Nous prendrons en considération les demandes d'affectation provisoire
Administration des services de santé et des services sociaux du Sahtu Soins à domicile Yellowknife, TNO

Le traitement initial est de 33,06 $ l'heure (soit environ 64 467 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 11 256 $.

No du concours : 2006-87-4142
Date limite : Ouvert jusqu'à ce qu'un candidat qualifié soit trouvé

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante :
Ministère des Ressources humaines, Service de recrutement du personnel médical, 2e étage, Édifice Laing, C.P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Fax : 867-873-0168;
courriel : hlthss_recruitment@gov.nt.ca

- *Nous prendrons en considération les expériences équivalentes.*
- *Nous établirons une liste de candidats admissibles que nous conserverons pour des postes semblables.*
- *La vérification du casier judiciaire est une condition préalable à cet emploi. Le candidat qui a un casier judiciaire ne sera pas nécessairement exclu.*
- *Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*
- *Nous prendrons en considération les demandes d'employés sous-classés.*
- *Nous prendrons en considération les demandes d'affectation provisoire.*
- *Pour obtenir une copie de la description de poste, visitez le http://www.hr.gov.nt.ca/employment*



Agent de gestion des documents

Clinique médicale familiale **Yellowknife, TNO**

Poste à durée déterminée d'un an

Le traitement initial est de 23,37 $ l'heure (soit environ 45 572 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

No du concours : 2006-57-4137-2
Date limite : Le 1er septembre 2006

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante :
Ministère des Ressources humaines, Centre des services à la clientèle de Yellowknife, Édifice Laing, 2e étage, C.P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Fax : 867-873-0281;
courriel : jobsyk@gov.nt.ca.

Visiteur - Foyer familial

Programmes sociaux **Yellowknife, TNO**
Poste à durée déterminée de six mois (du 1er octobre 2006 au 31 mars 2007)

Le traitement initial est de 27,76 $ l'heure (soit environ 54 132 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

No du concours : 2006-57-4141
Date limite : Le 8 septembre 2006

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante :
Ministère des Ressources humaines, Service du recrutement du personnel médical, 2e étage, Édifice Laing, C.P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Fax : 867-873-0168;
courriel : hlthss_recruitment@gov.nt.ca.

- *Nous prendrons en considération les expériences équivalentes.*
- *Nous établirons une liste de candidats admissibles que nous conserverons pour des postes semblables.*
- *La vérification du casier judiciaire est une condition préalable à cet emploi. Le candidat qui a un casier judiciaire ne sera pas nécessairement exclu.*
- *Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*
- *Nous prendrons en considération les demandes d'employés sous-classés.*
- *Nous prendrons en considération les demandes d'affectation provisoire.*
- *Pour obtenir une copie de la description de poste, veuillez consulter le www.hr.gov.nt.ca/employment*

Adjoint administratif (Temps partiel)

Le journal *L'Aquilon* est à la recherche d'un ou d'une adjointe administrative pour un poste à temps partiel (le jeudi) à son bureau de Yellowknife.
Responsabilités :
- Gestion des abonnements
- Distribution du journal
- Mise à jour du site Web (formation fournie)
- Toutes autres tâches administratives connexes

Salaire : À négocier.

Faites parvenir votre candidature
à l'adresse courriel suivante :
aquilon@internorth.com



COMMISSION DES ACCIDENTS DU TRAVAIL
Territoires du Nord-Ouest et Nunavut

Agent d'indemnisation

Yellowknife

Le traitement initial est de 31,31 $ l'heure (soit environ 61 640 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $ par année.

No du concours : **SR06/32**
Date limite : **le 15 septembre 2006**

La vérification du casier judiciaire est une condition préalable à cet emploi.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, en prenant soin d'inscrire le no de concours, à l'adresse suivante :

Commission des accidents du travail des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut
Section des ressources humaines
C.P. 8888, 5e étage, Centre Square Tower
Yellowknife NT X1A 2R3
Téléphone : 1-800 661 0792
(sans frais) ou 867-920-3888
Fax : 1-866 277-3677
(sans frais) ou 867-873-4596
Courriel : resumes@wcb.nt.ca

Vous pouvez vous procurer la description de travail de ce poste au www.wcb.nt.ca

L'employeur offre un milieu de travail à faible charge odorante..

Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du Programme d'action positive, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité



Hamilton - Niagara

Le Rempart
Windsor - Chatham

LE MÉTROPOLITAIN
Toronto et la banlieue



London - Sarnia

Poste de journaliste

Temps plein, poste permanent
(Une position de stagiaire est aussi disponible.)

Vous êtes une personne fiable, soucieuse de la qualité de votre travail et vous savez bien gérer votre temps. Vos valeurs reflètent l'engagement envers le travail d'équipe et le développement de l'entreprise. Vous aimez les défis et vous avez la capacité de travailler de façon autonome.

Description du poste
- Rédiger des articles
- Prendre des photos
- Couvrir des événements
- Faire des entrevues
- Réviser les épreuves
- Contribuer à la mise en page et au montage au besoin
- Participer à la distribution hebdomadaire du journal
- Autres tâches connexes au besoin

Exigences
- Avoir un intérêt pour le journalisme écrit
- Excellente maîtrise du français parlé et écrit
- Bonne connaissance de l'anglais parlé et écrit
- Capacité de travailler en équipe tout en faisant preuve d'autonomie et d'initiative
- Permis de conduire valable et automobile
- Connaissance de l'environnement informatique Windows
- La personne doit pouvoir travailler aisément sous pression à des heures irrégulières incluant les fins de semaines

Salaire : 25 000 $ à 32 000 $ selon l'expérience
Entrée en fonction : aussitôt que possible
Lieu : sud de l'Ontario

Les personnes intéressées peuvent faire parvenir leur curriculum vitae le plus tôt possible par télécopieur au (905) 790-9127 ou par courriel à l'adresse denis@lemetropolitain.com.

Nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour une entrevue.

L'Express du Pacifique recherche un(e) infographiste

L'Express du Pacifique est le journal en français de la Colombie-Britannique. Publié sur une base bimensuelle, il propose des reportages, des articles d'intérêt public sur des sujets politiques, culturels, économiques et sociaux, touchant la communauté francophone de la province.

Vous êtes une personne fiable, soucieuse de la qualité de votre travail et sachant bien gérer votre temps ? Vos valeurs reflètent l'engagement envers le travail d'équipe et le développement de l'entreprise ? Vous aimez les défis et savez travailler de façon autonome ? Alors rejoignez notre équipe !

Le poste
La personne choisie sera responsable :
- **du montage du journal selon les exigences de la rédaction,**
- **du montage des promotions et annonces publicitaires selon les exigences des clients et de la rédaction,**
- **de la mise à jour des sites web affichant le contenu du journal,**
- **de la mise à jour des documents administratifs internes et externes (tarifs, papeterie, etc.).**

Exigences
- **Bien connaître l'environnement informatique PC et maîtriser les logicielsAdobe InDesign, Photoshop, Acrobat et Illustrator.**
- **Avoir une excellente maîtrise du français parlé et écrit ainsi que de la typographie française.**
- **Être capable de travailler sous pression et parfois à des heures irrégulières.**

Lieu d'emploi : Vancouver, Colombie-Britannique
Entrée en fonctions : le 19 octobre 2006
Salaire : à négocier selon l'expérience et les qualifications

Le poste est un mi-temps qui comprend environ 80 heures par mois (production une semaine sur deux). Il s'agit d'un remplacement de congé parental. Les candidat(e)s doivent être disponibles pour une ou deux semaines de formation (selon expérience) au début du mois d'octobre.

Envoyez-nous votre candidature avant le **15 septembre** à :

L'Express du Pacifique — #227A, 1555, 7e avenue ouest
Vancouver, C.-B. V6J 1S1
ou par courriel à *contact@lexpress.org*.

Petites annonces

Chambre à louer
Dans une maison mobile. Le locateur n'y serait que deux semaines par mois. Prix à négocier. Demandez André au 766-2193.

Scooter
Scooter Yamaha Beluga 80cc 1984. Très bonne condition. demandez Paul ou Francine. (867)444-0751

Gardienne
Garderie en milieu familial francophone ouvre ses portes très bientôt. Quatre ans d'expérience dans la ville de Québec. Maintenant à Yellowknife pour prendre soin de vos tout-petits. Appelez Nadia: 873-9545



**OFFRE D'EMPLOI
À TEMPS PLEIN**

Le Saint-Jeannois est à la recherche de personnes créatives et dévouées.

Rédacteur en chef / Journaliste

Votre traitement: Ce poste est à temps plein.

Description détaillée des fonctions:
- Assister aux événements médiatiques du Saint-Jean métropolitain;
- Couvrir les événements d'intérêts pour la francophonie saint-jeannoise;
- Assister aux réunions des Conseils municipaux lorsque nécessaire;
- Réaliser des entrevues lors d'événements ou d'activités d'intérêt;
- Réaliser des entrevues avec des gens de la communauté;
- Suivre l'actualité locale et rédiger des articles pour le journal;
-Prendre des photos d'événements dans la communauté.

Votre profil:
EXPÉRIENCE REQUISE.
EXCELLENT FRANÇAIS ÉCRIT.
BON ESPRIT DE SYNTHÈSE.
EXCELLENT ANGLAIS ÉCRIT ET ORAL
POSSÉDER UNE VOITURE SERAIT UN ATOUT.
Une invitation particulière est lancée aux finissants de niveau universitaire.

Salaire et entrée en fonction : À discuter et le plus tôt possible.

Veuillez communiquer avec le directeur général, Monsieur Michel Côté aux coordonnées ci-dessous et lui faire parvenir votre curriculum vitae:

Le Saint-Jeannois
125, rue Prince William
Saint-Jean, Nouveau-Brunswick
E2L 2B4

Télécopieur: 506.643.7880
Téléphone: 506.658.5581
Courriel:
michel.cote@arcf-sj.org

L'ARCf de Saint-Jean inc., propriétaire du journal Le Saint-Jeannois, fait preuve d'équité en matière d'emploi.





Territoires du Nord-Ouest Éducation, Culture et Formation
L'hon. Charles Dent, ministre

DEMANDE DE PROPOSITIONS

Révision du Programme sur l'apprentissage et la qualification professionnelle

PM003693

Le Service de perfectionnement professionnel du ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation fait une demande auprès d'entrepreneurs qualifiés pour la prestation de services décrits dans la demande de propositions. Le travail consiste à effectuer une révision complète du Programme sur l'apprentissage et la qualification professionnelle. Cette révision à multiples volets comprendra diverses méthodologies de recherche sociale. Le rapport final devra comprendre un profil sur l'apprentissage et la qualification professionnelle aux TNO, les principaux défis, les pratiques exemplaires, les observations et les recommandations requises pour mener à bien le programme jusqu'en 2012.

Vous pouvez vous procurer les trousses de propositions auprès de Brenda Dodman, administratrice des contrats, Ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation, Services des affaires stratégiques, 3e étage, Lahm Ridge Tower, 4501, 50e Avenue, Yellowknife NT. Tél. : 867-920-3287; courriel : brenda_dodman@gov.nt.ca.

Les propositions doivent parvenir à l'adresse susmentionnée au plus tard :

à 15 h, heure locale, le vendredi 15 septembre 2006.

Le ministère n'est pas tenu d'accepter la proposition la plus basse ou toute proposition reçue.

Moteur hors-bord
Moteur hors-bord 4 temps, Honda, 9,9 HP, excellente condition, pas utilisé depuis septembre 2004. Avec réservoir et tuyau d'alimentation. 2700$. Alain au 867-875-0117 (jour) ou 867-875-4555 (soir).

Les Petites annonces de L'Aquilon est un service communautaire offert gratuitement aux abonnés de L'Aquilon.
Pour nous joindre :
Tél. : (867) 873-6603
aquilon@internorth.com



Territoires du Nord-Ouest Travaux publics et Services
L'hon. Floyd K. Roland, ministre

APPEL D'OFFRES

Reconstruction de l'abri-cuisine du terrain de camping Fred Henne

No CT100428

- Yellowknife, TNO -

Le travail consiste à reconstruire une partie du toit et des mûrs de l'abri-cuisine qui ont été endommagés par le feu. Il faudra installer de nouvelles fenêtres, des puits de lumière, rallonger la terrasse et construire deux toilettes extérieures munies d'enceintes en béton et d'un réservoir d'eau.

Les soumissions cachetées doivent parvenir au ministère des Travaux publics et des Services, Bureau régional du Slave Nord, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, Yellowknife NT X1A 2L9 (ou être livrées au Bureau régional du Slave Nord, 5013, 44e Rue) au plus tard :

À 15 H, HEURE LOCALE, LE 8 SEPTEMBRE 2006

On peut se procurer les documents d'appel d'offres, au montant de 50 $, à l'adresse susmentionnée à compter du 28 août 2006. Les soumissions doivent être accompagnées d'un cautionnement tel que mentionné dans les documents d'appel d'offres.

Les entrepreneurs sont priés de noter qu'il y aura une rencontre avant soumission qui se tiendra à l'abri-cuisine du terrain de camping Fred Henne de Yellowknife à 13 h 30, le 31 août 2006.

Le Ministère n'est pas tenu d'accepter la soumission la plus basse ou toute soumission reçue.

Renseignements généraux : BJ Tees-Heisler
Administrateur des contrats
Tél. : 867-873-7662
Renseignements techniques : Alan McOuat
Tél. : 867-873-7625



Territoires du Nord-Ouest Industrie, Tourisme et Investissement
L'hon. Brendan Bell, ministre

DEMANDE DE PROPOSITIONS

Nouvelle rédaction du Raport sur les communautés et sur les diamants (2005)
PM003723

Le ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement produit un rapport annuel qui porte sur les répercussions socio-économiques qu'entraînent les mines de diamants sur les communautés. Il est important que ce document soit rédigé en langage clair afin que le public se reconnaisse facilement dans le rapport. L'entrepreneur choisi devra posséder une vaste expérience en rédaction de documents en langage clair. Il serait aussi préférable qu'il possède de l'expérience avec des rapports produits aux TNO. L'entrepreneur devra fournir un rapport complet (à l'exception des cartes, des chiffres et des tableaux) rédigé en langage clair. De plus, il devra faire des recommandations sur la façon dont les prochains rapports pourront être rédigés en langage clair.

Vous pouvez vous procurer les documents de demande de propositions auprès de Rick Maddeaux, chef des contrats, Ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, 7e étage, Centre Scotia, 5102, 50e Avenue, Yellowknife NT X1A 3S8. Tél. : 867-873-7582; fax : 867-873-0550; courriel: Rick_Maddeaux@gov.nt.ca.

Les propositions cachetées doivent parvenir à l'adresse susmentionnée au plus tard :

à 15 h, heure locale, le 15 septembre 2006.

Le ministère n'est pas tenu d'accepter la proposition la plus basse ou toute proposition reçue.

La politique d'encouragement aux entreprises du Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest s'applique à cet appel d'offres.



Territoires du Nord-Ouest Industrie, Tourisme et Investissement
L'hon. Brendan Bell, ministre

DEMANDE DE PROPOSITIONS

Levé aéromagnétique
PM003725

Le travail consiste à effectuer un levé aéromagnétique (numérique et à grande sensibilité) dans le bassin de Nonacho et ses environs (TNO), à compiler et à présenter les données recueillies sous forme de ligne numérique, d'archives, de cartes à quadrillage et de cartes en courbes de niveau.

Vous pouvez vous procurer les documents de demande de propositions auprès de Rick Maddeaux, chef des contrats, Ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, 7e étage, Centre Scotia, 5102, 50e Avenue, Yellowknife NT X1A 3S8. Tél. : 867-873-7582; fax : 867-873-0550; courriel : Rick_Maddeaux@gov.nt.ca.

Les propositions cachetées doivent parvenir à l'adresse susmentionnée au plus tard :

à 15 h, heure locale, le 8 septembre 2006.

Le ministère n'est pas tenu d'accepter la proposition la plus basse ou toute proposition reçue.

La politique d'encouragement aux entreprises du Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest s'applique à cet appel d'offres.



Territoires du Nord-Ouest Finances
L'hon. Floyd Roland, ministre

DEMANDE DE PROPOSITIONS

Magasin d'alcool à Hay River
LC-RFP-2006-01

La Société des alcools des Territoires du Nord-Ouest fait une demande de propositions auprès de personnes intéressées à exploiter un magasin d'alcool à Hay River, TNO.

Les propositions cachetées seront acceptées jusqu'à 15 h, heure locale, le vendredi 22 septembre 2006, au bureau de la Société des alcools des Territoires du Nord-Ouest de Hay River, conformément aux conditions précisées dans les documents de demande de propositions.

On peut se procurer les trousses de propositions à l'adresse suivante à compter du 21 août 2006 :

Société des alcools des TNO, 31, Capital Drive, bureau 201, Hay River, NT X0E 1G2
Tél. : 867-874-2100, Fax : 867-874-2180

Renseignements : Kyle Reid, directeur général
Société des alcools des TNO
Tél : 867-874-2100



Territoires du Nord-Ouest Transports
L'hon. Michael McLeod, ministre

APPEL D'OFFRES

Élargissement de route et installation de glissière de sécurité
CT100427
- Route no 1, TNO - du km 250 au km 290 -

Les soumissions cachetées pour le travail demandé seront acceptées jusqu'à 15 h, heure locale, le 15 septembre 2006, au bureau des contrats du ministère des Transports de Hay River et de Yellowknife, conformément aux conditions précisées dans les documents d'appel d'offres.

Les entrepreneurs sont priés de noter qu'il y aura une rencontre avant soumission qui se tiendra **à 13 h 30, le 6 septembre 2006 au 2e étage du B&R Rowe Centre à Hay River**.

On peut se procurer les documents à partir du 30 août 2006 aux endroits susmentionnés.

Renseignements généraux : Shelly Hodges
Tél. : 867-920-8978
Renseignements techniques : Rick Menard
Tél. : 867-873-7814

On peut également se procurer de l'information sur les possibilités de contrats du ministère des Transports en consultant le site Web à http://www.contractregistry.nt.ca/public



Ses yeux mécaniques interrogent la machine

Dan Gainsford filme l'écroulement énergétique d'Uluhaktok à Panama.

Batiste W. Foisy

Bonne nouvelle! Les audiences publiques sur le Projet gazier du Mackenzie ne nous amènent pas que des écologistes professionnels d'Ottawa et des économistes en parka Esso; elles attirent également les artistes. C'est en tout cas la raison qui a poussé le cinéaste Dan Gainsford à faire un détour par Yellowknife, la semaine dernière.

Gainsford tourne présentement son premier long-métrage, *Searching for Dragons*, un projet artistique qui pose la question de la place de l'énergie dans une société qu'il estime de plus en plus dénuée de valeur. Et il n'y a pas que ses caméras qui tournent dans ce projet. Le moteur et les roues de sa fourgonnette aussi font plusieurs révolutions, puisque le tournage se déroule dans le contexte d'un voyage qui doit le mener d'Uluhaktok (Holman), sur l'île Victoria, jusqu'au canal de Panama, en Amérique centrale

« Au départ, j'avais planifié que le tournage durerait un an, mais j'ai commencé il y a cinq mois et je suis encore ici », raconte Gainsford rencontré dans un vieil autobus scolaire remisé dans le Woodyard de Yellowknife. « C'est pas grave. Je pense que c'est une bonne chose de ralentir », poursuit celui qui ne pensait pas rester plus d'une journée à Yellowknife et qui y était encore, cinq jours plus tard.

Jusqu'à présent le périple qu'il décrit lui-même comme « un pèlerinage » l'a mené à Uluhaktok et à Yellowknife, bien sûr, mais aussi à Fort Simpson, à Wrigley et au Yukon. La petite capitale des Territoires du Nord-Ouest est la plus grosse communauté où il s'est arrêté jusqu'à présent, et, précise-t-il, « je suis surtout venu pour prendre de l'audio aux audiences publiques, pas pour filmer. »



Batiste W. Foisy

Le chasseur de dragons Dan Gainsford, n'a besoin que d'une caméra pour les attraper.

« Je ne veux pas tourner dans les villes. La première ville que je vais capturer sera Los Angeles. »

La question de l'énergie le préoccupe spécialement. « Je veux explorer le thème de l'énergie autant en tant que carburant, qu'en tant que notion de physique quantique ou de spiritualité », explique celui qui, au moment d'écrire ses lignes, doit être en route vers les chantiers d'extraction des sables bitumineux albertains. « Je suis préoccupé par l'idée que nous nous dirigeons vers un immense crash énergétique. »

Sur son blog (*www.windpathfilms.com*) il écrit d'ailleurs à propos de son expérience aux audiences publiques du gazoduc : « Pourquoi faut-il pomper le gaz naturel des TNO, l'envoyer des centaines de kilomètres plus loin dans un tuyau de 7 milliards $ pour ensuite s'en servir pour développer encore davantage les sables bitumineux qui augmente substantiellement les émissions de gaz à effet de serre du Canada ? Tant qu'à moi, la réponse est a) parce que notre monde arrive au bout des réserves de carburant et b) parce que le Canada et les États-Unis vont faire un gros paquet d'argent avec ce projet vu que, on ne semble pas être sur le point de conduire moins bientôt. »

Mais son film, se défend-t-il, n'est pas un projet de documentaire traditionnel sur la fin du pétrole comme il s'en tourne des dizaines chaque année. « Ce n'est pas un documentaire avec des personnages parlant cadrés à la hauteur des épaules, dit-il. C'est plus comme du travail de galerie d'art, mais qui se présente sous la forme d'un film. »

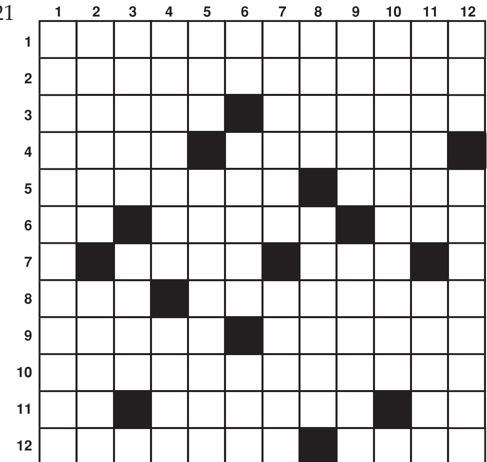
S'il se dit « certainement influencé » par le travail de Godfrey Reggio (*Koyaaniqatsi*) et de Ron Fricke (*Baraka*), il ne cherche pas pour autant à imiter ce genre d'opéra visuel.

« Dans la demande que j'ai envoyée au Conseil des arts du Canada, j'ai écrit que l'esthétique du film ''ressemblera à ce rêve que vous avez fait la nuit dernière''. C'est vraiment ça que je veux faire : créer un univers flou et insaisissable, onirique », lance Gainsford qui avoue ne pas être en mesure de prédire précisément à quoi ressemblera son produit fini.

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 921



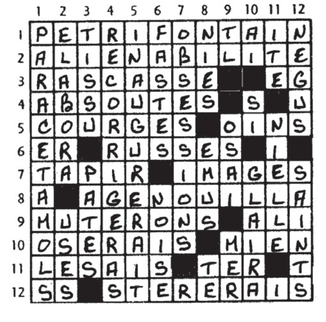
HORIZONTALEMENT

1- Port de mer des îles de la Madeleine, dans le golfe Saint-Laurent.
2- Opération mathématique au niveau des chiffres.
3- Boisson. —Décapitas.
4- Vin blanc. —Évaluer le volume d'une quantité de bois.
5- Excédait, ennuyait. —Palmier.
6- Doublée. —Extrais. —Perroquet.
7- Répands ça et là. —Semblable.
8- Lettre grecque. —État de ce qui est raboteux, inégal.
9- Il habite son île. —Mollusque.
10- Posera des points à discuter, à examiner.
11- Indéfini. —Terre ayant subi un troisième labour. —Conjonction.
12- Attendue avec confiance. —Fais rendre son jus à une viande.

VERTICALEMENT

1- Mystérieux, énigmatique.
2- Diminuai la surface d'une voile. —Ils ont des propriétés astringentes.
3- Indemnités versées aux soldats accomplissant leur service militaire légal. —Une fois la fumée envolée.
4- Temps qui indique un passé indéterminé. —Se présente devant un tribunal, comme défendeur.
5- Indéfini. —Communiquer à un corps la propriété de produire un champ magnétique extérieur.
6- Chiffres romains. —Quand ils sont tristes, ils sont peu recommandables comme individus. —Courroux.
7- Fragment, débris. —Chute des organes, due au relâchement des muscles.
8- Va en cour comme demandeur. —Hirondelle de mer.
9- Emploiera. —Instruments des chirurgiens au cours des opérations.
10- Dominance fonctionnelle d'un côté du corps sur l'autre.
11- Faire perdre le contrôle. —Figure humaine sans tête, ni membres.
12- Possessif. —Nettoyais, peignais la partie immergée de la coque d'un navire.

RÉPONSE DU NO 920



Horoscope

SEMAINE DU 3 AU 9 SEPTEMBRE 2006

ANNIVERSAIRES :
3 septembre ALLAN LADD (Vierge-Bœuf)
4 septembre CHRISTIAN JAQUE (Vierge-Dragon)



BÉLIER
Vous avez de grands bonheurs dans le domaine de votre vie privée. Plusieurs choses difficiles du passé n'ont plus d'importance pour vous. Cela est un grand bienfait.



TAUREAU
Vous êtes capable de mieux savoir agir pour que tout soit formidable. Vous allez vers des situations où tout sera correct. Vous en serez étonné.



GÉMEAUX
Semaine pendant laquelle vos amis ont plusieurs choses à vous dire. Écoutez-les attentivement. Cela est sérieux et il faut que vous le sachiez.



CANCER
Semaine qui vous donne de grands espoirs. Vous êtes capable de mieux comprendre tout ce qui est valable pour vous. On tient beaucoup à vous et on vous le démontre.



LION
Vous avez la possibilité de mieux comprendre les choses reliées aux sentiments. Cela vous apporte beaucoup de bonheur. Vous êtes dans une période qui demande une grande subtilité.



VIERGE
Vous êtes capable de faire les choses avec beaucoup de grandeur morale. Vous accordez beaucoup d'importance à vos études. Vous avez raison d'agir ainsi.




BALANCE
Vous voulez que tout soit extraordinaire. Cela sera possible. Vous en serez étonné. Soyez prêt à vivre de grandes surprises.



SCORPION
Vous savez ce qui peut vous aider professionnellement. La planète Jupiter fait que tout ce que vous faites réussit. Vous commencez à comprendre les choses avec une grande autonomie morale.



SAGITTAIRE
Semaine qui vous donne du bonheur. Vous êtes dans une période qui vous apporte beaucoup au plan humain. Vous savez ce qui compte vraiment pour vous. Allez à l'essentiel.



CAPRICORNE
Semaine qui vous donne des chances exceptionnelles au plan du travail. Vous avez la possibilité de mieux vous débrouiller. Vous êtes très confiant en vous-même.



VERSEAU
Vous pouvez savoir ce qui vous convient. Vous avez la possibilité d'être très actif dans votre vie extérieure. Vous avez des choses peu communes à affronter.

